

# Le château cathare de Montségur



Le château de Montségur ou Montségur en langue occitane, cet ancien bastion montagnard servit de résidence aux cathares. Le terme « cathare » désigne un groupe de dissidents de religieux chrétiens contre l'Église romaine. Les cathares s'identifient aux apôtres, et pratiquent les rituels et les cérémonies du christianisme des premiers siècles et suivent les préceptes du Nouveau Testament, leur prière est le « *Notre Père* ». Ils répudient l'Enfer, réfutent « *l'Incarnation* », écartent « *Ancien Testament* » et la loi de Moïse.

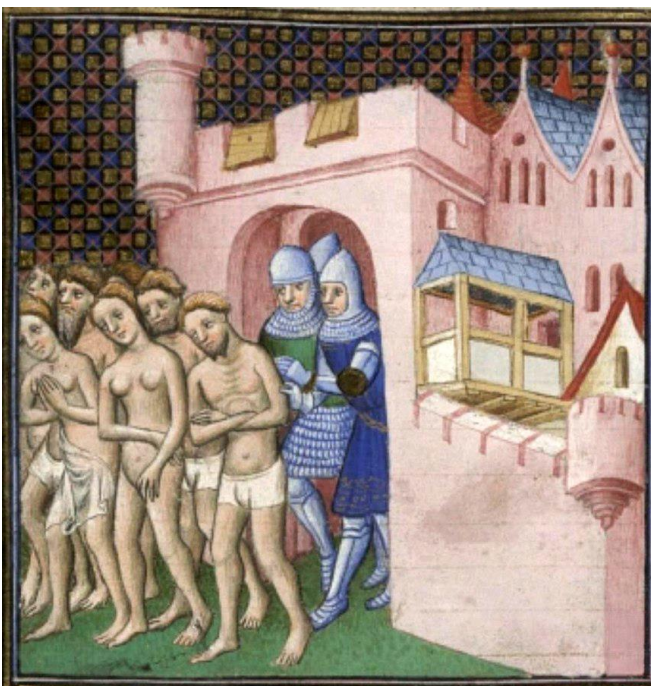
La forteresse subit un premier siège en par les croisés en 1204. Guy de Monfort (1166-1229) dirige la croisade des albigeois, tient un second siège en 1212. Après de multiples batailles à Toulouse, en 1213, Simon IV de Monfort (1168-1228) dirige un troisième siège devant la citadelle. En 1229, Raymond VII de Toulouse (1197-1249) marche en pèlerin vers Paris et fait pénitence devant Notre-Dame de Paris.

Il subit une flagellation pour sa pénitence puis il signe le traité de Meaux-Paris, qui le rétablit envers l'Église mais démantèle ses terres au profit du royaume de France. Il doit s'engager durant cinq années à faire croisade en Terre-Sainte, et à combattre les hérétiques. Louis XI (1214-1270) lui ordonne de faire le siège. Dans la nuit du 28 au 29 mai 1242, les hommes d'armes de Montségur conduit par Pierre-Roger IX de Mirepoix (1191-1284) lance une attaque sanglante contre des juges du tribunal d'inquisition à Avignonet. Guillaume Arnaud et Étienne de Saint-Thibéry sont massacrés ainsi que neuf autres personnes.

En mai 1243, Blanche de Castille et Louis IX donnent l'ordre au sénéchal de Carcassonne et à l'archevêque de Narbonne Pierre Amiel (†1245) de faire le siège de la bastide. Une armée forte de plus de 6000 soldats s'installe au pied du « *pōdium* » = « éminence » = puech ou de la montagne en forme de pain de sucre de Montségur. La forteresse commandée par Raymond de Péreille (1185-† ?) comptait environ soixante-dix militaires dont une quinzaine de cavaliers, des fantassins et des artilleurs.

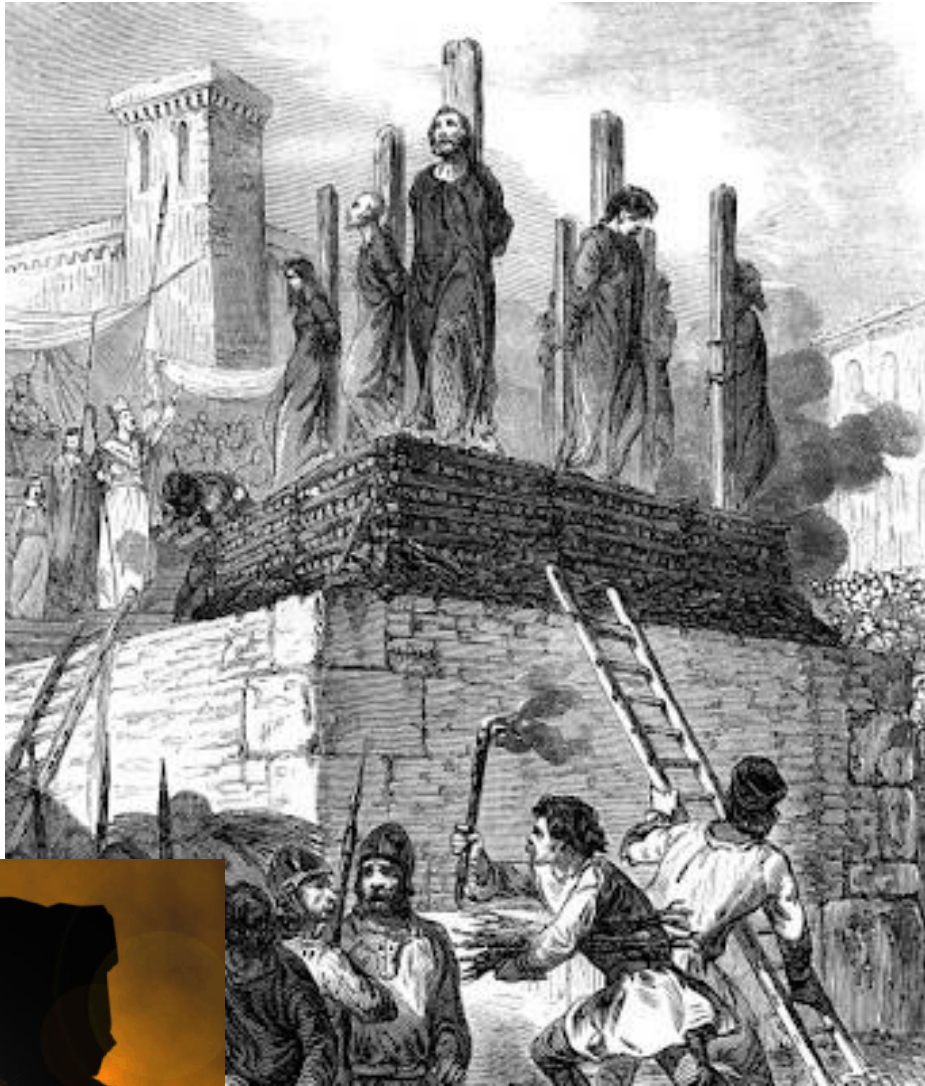
En janvier 1244, Pierre-Roger de Mirepoix et Raymond de Péreille font appel à l'ingénieur Bertrand de la Bacalaria pour la fabrication d'une catapulte à contrepoids pour défendre leur position assiégée. Pierre-Roger de Mirepoix organise sans cesse l'approvisionnement des denrées et autres produits nécessaires à la survie des cathares. Accompagné de Raymond de Péreille, Pierre-Roger de Mirepoix négociera, le 2 mars 1244, la reddition avec les croisés dont le maréchal de la croisade aussi désigné maréchal de la foi Guy de Lévis (1180-1233) futur du seigneur du château de Monségur.

Le 2 mars 1244, pendant les négociations de la capitulation, Pierre-Roger de Mirepoix obtient une trêve de



15 jours, qui facilitera la fuite du « trésor » des cathares, ainsi que l'amnistie totale du groupe auteur du massacre à Avignonet. Le 16 mars 1244, la sentence tombe, deux cent vingt hommes et femmes qui refusent de renier leur foi, sont jetés au bûcher.

Le château placé sur le « pog » = piton rocheux – altitude 1207 mètres, tel un observatoire astronomique avec la tête dans les étoiles, et entouré du « castrum » de l'époque cathare présente un plan d'architecture semblable à la constellation du « *Bouvier* ». Le « Bouvier » est un laboureur qui conduit les sept bœufs « *septem triones* » de la constellation de la Grande Ourse à l'aide de ses deux chiens « *Chara et Astérion* » qui constitue la constellation des Chiens de chasse. Les bœufs seraient liés à l'axe polaire et le Bouvier perpétuerait la rotation des cieux. Le Nord du Bouvier est souvent désigné « *Quadrant mural* ».

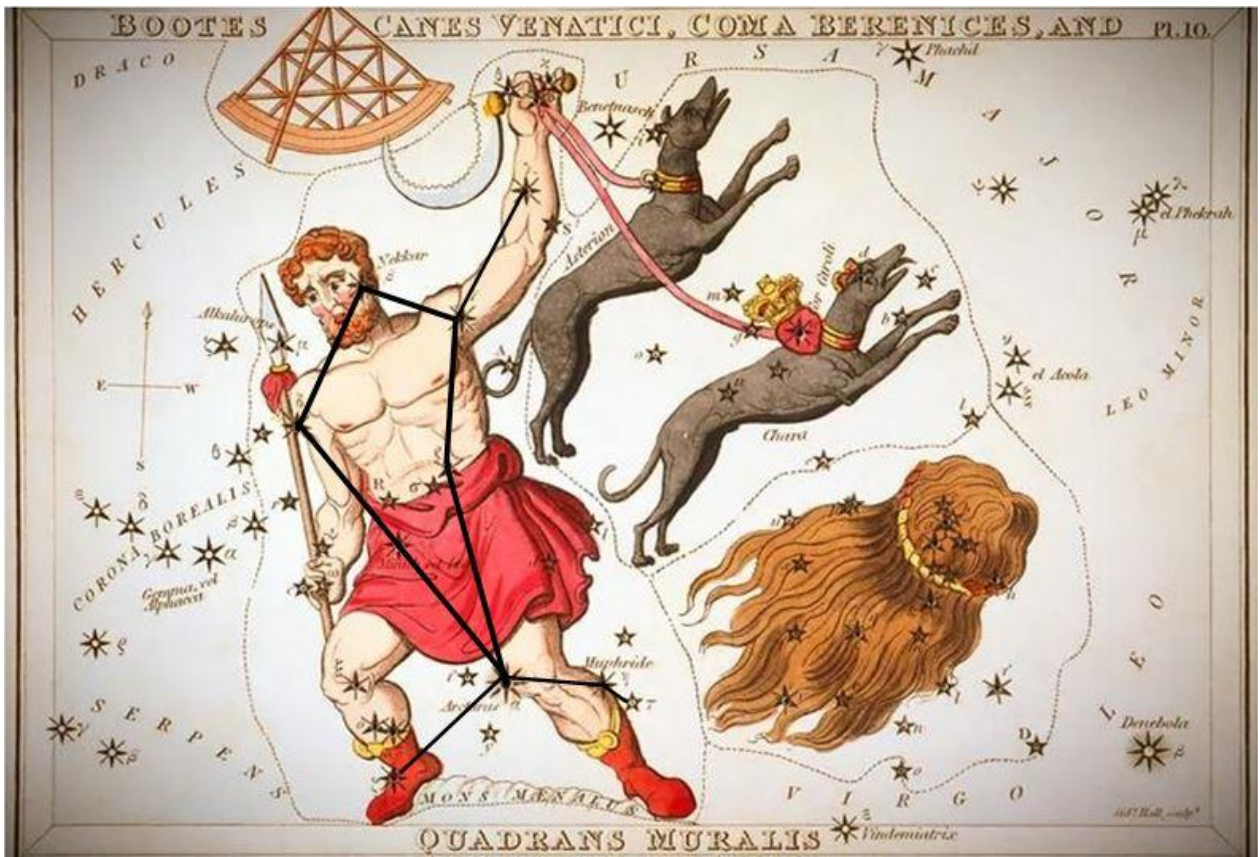


**Le bûcher de Montségur**

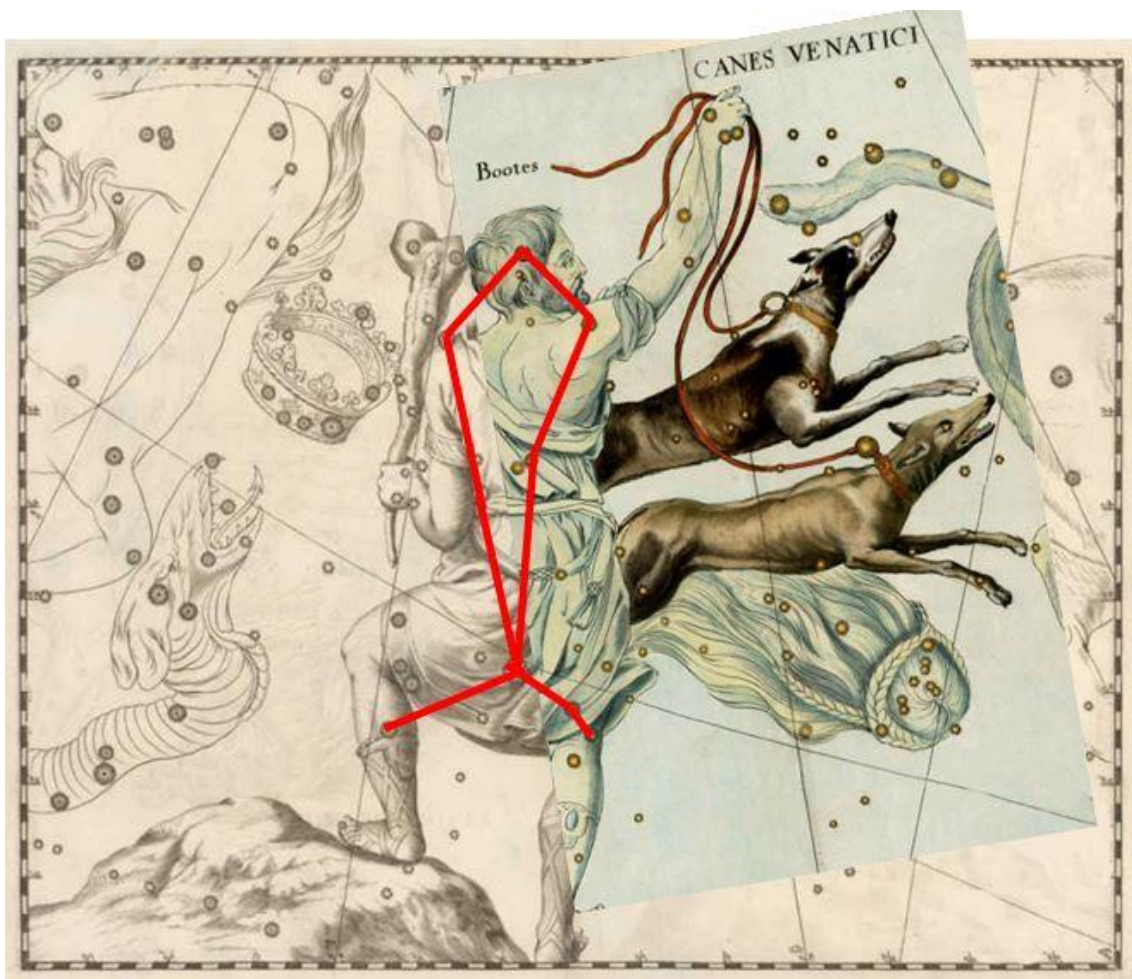
**La colombe de lumière**

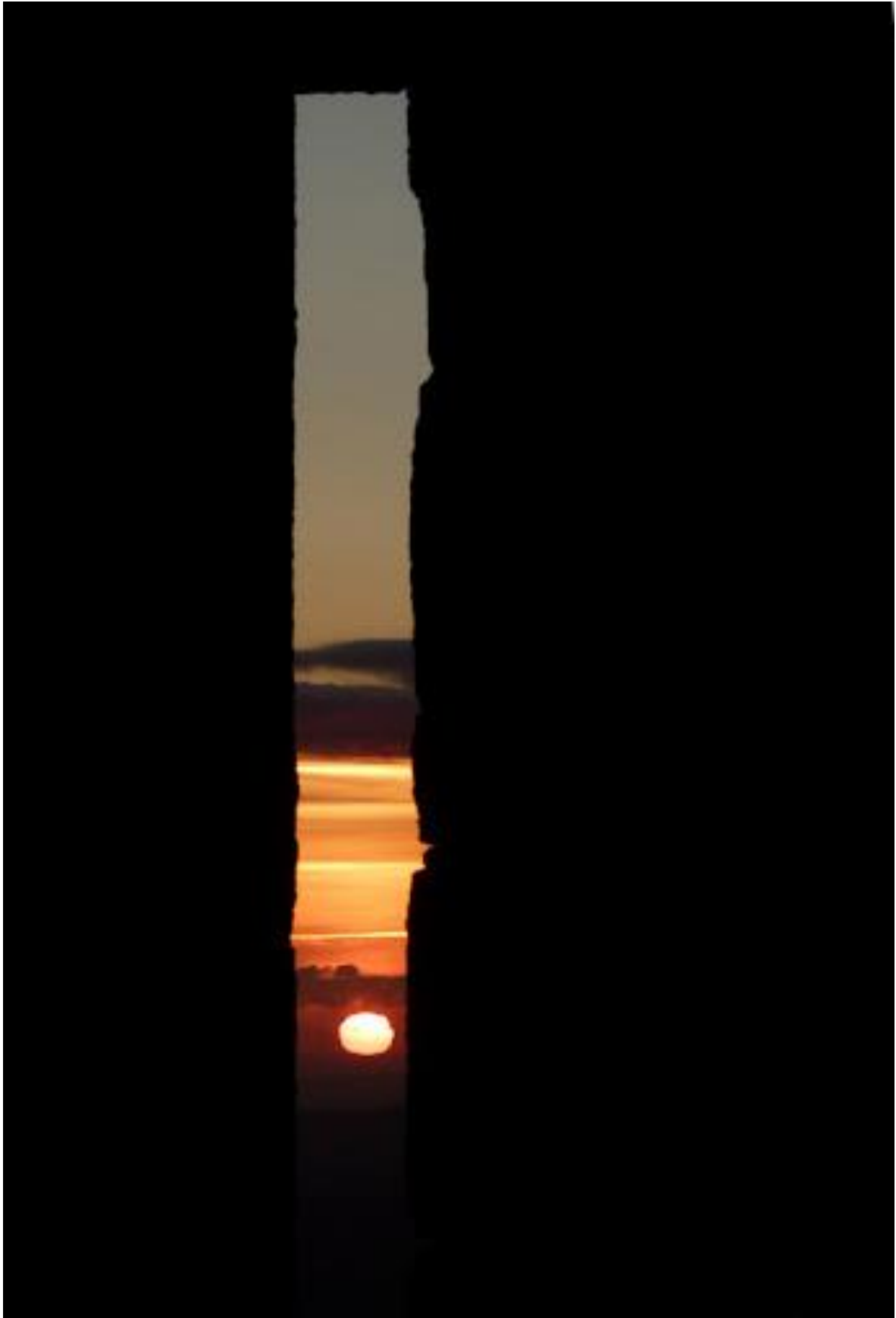


*Carte des lieux énergétiques de l'Occitanie*



La constellation du Bouvier - CRÉATION © F.B.





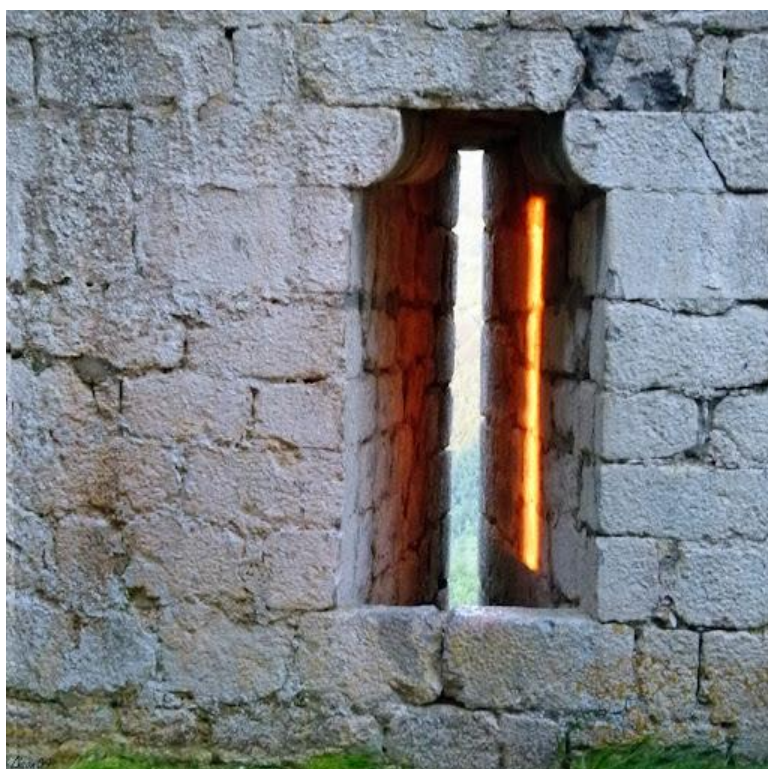
**À 06H 05, le lever du soleil du 21 juin, façade Nord-Est**

Au solstice d'été, la bâtisse aujourd'hui partiellement en ruine, mais chargée d'histoire et de légendes, qui fut édifée à partir de 1206, sur un ancien castrum par le seigneur Raymond de Péreille (1285-† ?), nous dévoile son trésor.

Le 21 juin à 6H 20, « *l'Astre d'En-Haut* » du matin « *brille d'un tel éclat* », qu'il pénètre par les deux meurtrières du donjon sur le côté Nord-Est, et s'alignent sur les deux archères positionnées sur le mur d'en face. La précision de ce phénomène est d'une fantastique rigueur, mais ne dure que quelques secondes.



Le phénomène le 21 juin – 6H 20





**Le jour du solstice d'hiver, le premier rayon solaire traverse la muraille du côté Est et le barre dans le sens de sa longueur.**  
**Ce trait de lumière traverse le château, mais à cette époque, il faut s'imaginer que le bâtiment comportait des murs qui limitaient la propagation de cette lumière.**  
**Pourquoi cette orientation a été organisée d'une telle façon et surtout aussi précise ?**  
**Quel symbolisme ou vénération étaient célébrés ?**

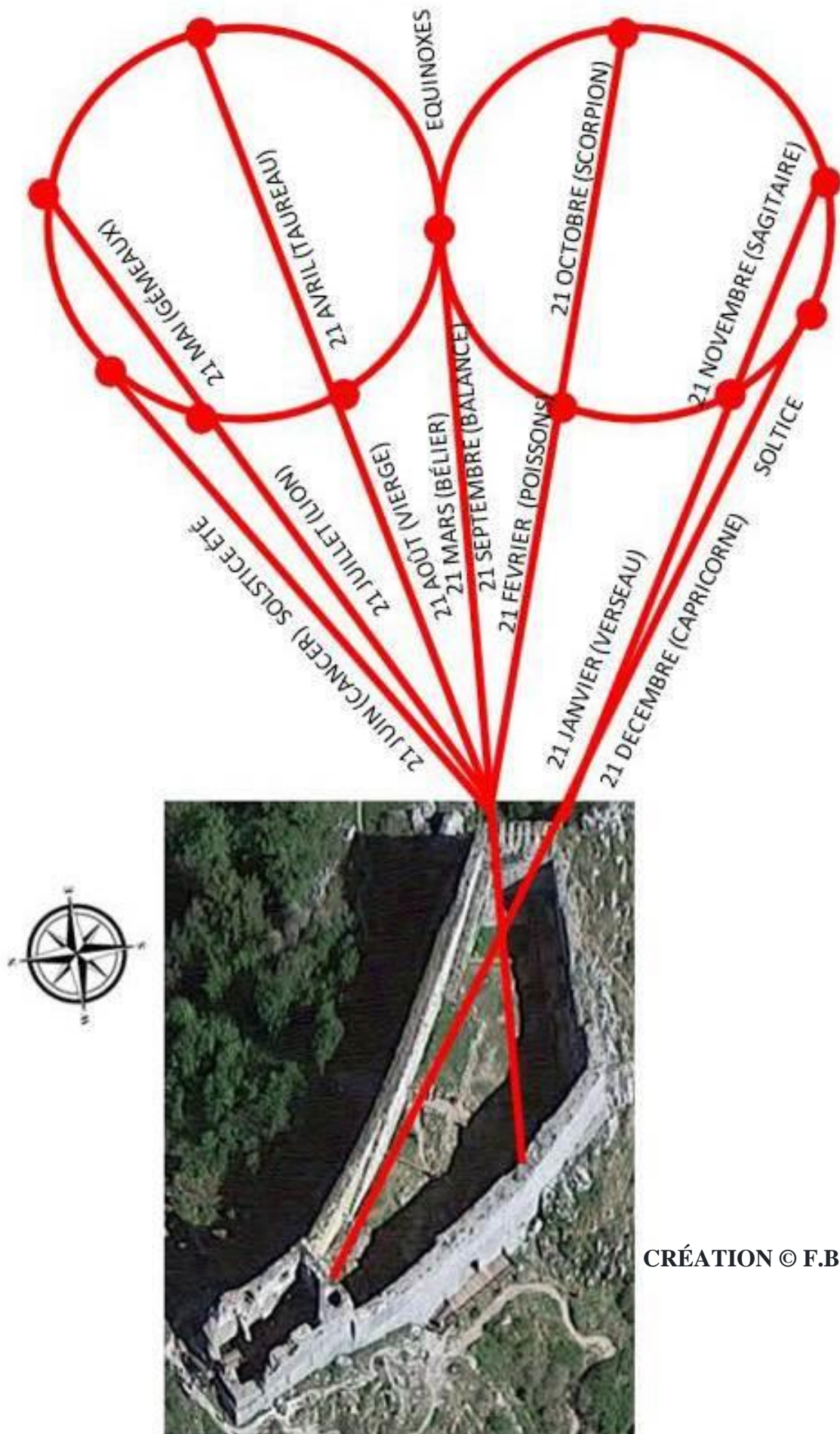


Le faisceau lumineux



Le château placé sur le « pog » = piton rocheux – altitude 1207 mètres, tel un observatoire astronomique avec la tête dans les étoiles, et entouré du « castrum » de l'époque cathare présente un plan d'architecture semblable à la constellation du « *Bouvier* ». En superposant les deux tracés, nous pouvons constater cette similitude.

L'astronome Johannes Hevelius ou Joanni Hevelii (1611-1687) nous aide avec une belle illustration de 1660 dans « *Prodomus astronomiae* » qui fut publiée en 1690. De plus, un alignement rigoureux avec un signe du Zodiaque coïncide avec une concordance précise du mur.





Lever de soleil sur Montségur



Une manifestation semblable peut être observée au château cathare de Quéribus – Aude. Dans la salle du donjon, le 21 décembre, le soleil s’aligne sur l’archère, pour former une croix lumineuse. L’unique pilier central de la salle gothique du donjon qui supporte la croisée d’ogive, a été



volontairement décalé de 70 centimètres, et tel le gnomon d'un cadran solaire, il permet une diffusion de l'ombre. *« L'ombre n'est pas là, où la lumière cesse, mais là où la lumière est plus dense. »*

Les cathares lisent la Bible et connaissent le Genèse 1.4 *« Dieu dit : « Qu'il y ait de la lumière ! » et il y eut de la lumière. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le premier jour. » Quelques versets plus loin, on lit : « Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel pour séparer le jour de la nuit ! Ils serviront de signes pour marquer les époques, les jours et les années, ainsi que de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. »*

Ils choisirent de dompter les rayons du soleil qu'ils pouvaient admirer pour mieux honorer la *« lumière divine »*.

**Voir autre article sur le blog : [CADRANSSOLAIRES.COM](http://CADRANSSOLAIRES.COM)**

## **MANIFESTATIONS SPÉCIEUSES ET SEDUISANTES**

**Paris - Arc de Triomphe  
Strasbourg, le rayon vert  
Vézelay, le chemin de lumière  
Rennes le Château, le 17 janvier**

## **MANIFESTATIONS SPÉCIEUSES ET SEDUISANTES (suite)**

**Saint-Nectaire  
Clocher de Strasbourg  
Paris – Eglise Saint-Germain l'Auxerrois  
Aix-la-Chapelle – Allemagne  
Budapest – Hongrie  
Naxos – Grèce  
Rome – Italie**